

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Ringo Starr,
président des Etats-Unis

Les gens, malheureusement, ne vont plus au cinéma pour voir un film western. Des cinéastes amoureux de ce genre cinématographique ont trouvé une astuce pour attirer le public vers les salles obscures : commencer l'histoire à notre époque «moderne» puis, par une machine à remonter le temps, revenir à «la belle époque» des cow-boys, des indiens et des «chevauchées fantastiques» à dos de mustangs ou d'appaloosas.

Avec *The postman*, Kevin Costner (c'est lui le réalisateur et l'acteur principal) a imaginé les Etats-Unis retournant au temps du western après une troisième guerre mondiale. Le film a reçu des critiques plutôt négatives.

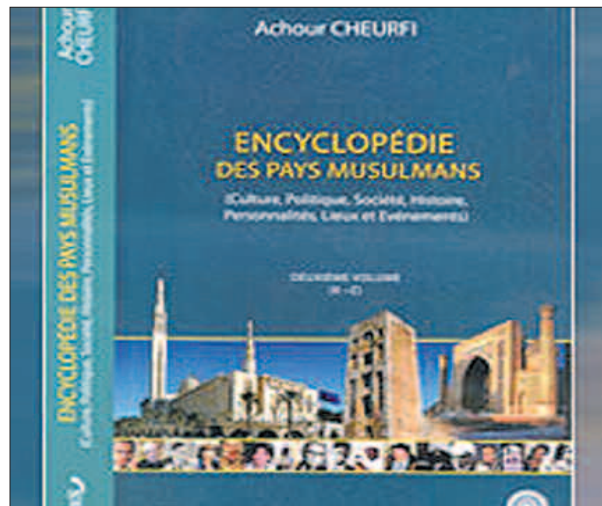
Mais apparemment, personne n'a remarqué que le nom du président des Etats-Unis restaurés, cité par le facteur (the postman) est Richard Starkey, le vrai nom de Ringo Starr, le batteur des Beatles.

Avec Haclav Havel, on a vu un dramaturge devenir président de la République, mais pour le moment, on n'a jamais vu un rocker le devenir.

Peut-être que cela va sérieusement secouer le vieux cocotier du monde politique.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr«ENCYCLOPÉDIE DES PAYS MUSULMANS»,
DE ACHOUR CHEURFIL'esprit de l'échange
et de l'ouverture

Avec «Encyclopédie des pays musulmans», son dernier, Achour Cheurfi confirme sa régularité de métronome dans la production éditoriale pour tout ce qui concerne les dictionnaires encyclopédiques et autres anthologies.



Une «spécialité» que l'auteur maîtrise à la perfection, dans ce parcours de coureur de fond qu'il affectionne dans l'écriture.

L'ouvrage vient de paraître en deux volumes aux éditions Dalimen, il a été réalisé dans le cadre de «Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011». Les deux tomes (des lettres A à J, puis de K à Z) sont techniquement bien réussis, tant aux plans méthodique, académique et iconographique que de la qualité du papier. C'est là un excellent ouvrage de référence, fort instructif, agréable à lire, recommandé au lecteur désireux d'approfondir ses connaissances et mieux connaître le monde musulman (passé et actuel).

Le recueil, avertit l'auteur dans sa note liminaire, «a pour objectif de fournir au lecteur un outil qui lui permettra de se familiariser

avec le monde arabo-musulman. Il est composé de notices consacrées à chacun des 57 pays membres de l'Organisation de la conférence islamique». Les pays observateurs de l'OIC figurent également dans cette encyclopédie. De même, ajoute Achour Cheurfi, «la situation de l'islam et des musulmans dans les autres pays et les autres régions du monde où ils sont minoritaires est abordée dans de courts exposés avec toujours le même souci, celui de présenter des indications et des repères». Bien sûr, les notices de présentation sont faites par ordre alphabétique et touchent à toutes sortes de matières et de connaissances humaines : histoire, géographie, économie, culture, arts, population, institutions, noms propres... Tout cela consti-

tue un vaste ensemble de connaissances et de renseignements méthodiquement ordonnés par chapitres.

A titre d'exemple, la lettre A. Ici on trouve des informations précieuses, des repères, des chiffres, des dates, des événements marquants, etc., sur l'Algérie, l'Afghanistan, le monde arabe ou encore l'islam dans l'Asie du Sud-est. De même qu'il y a toute une galerie de portraits et fiches biographiques ou techniques sur Mahmoud Abbas, l'Emir Abdelkader, Adonis, Ali Abdallah Saleh, Abidjan... A la fin de l'ouvrage, on trouve aussi une intéressante chronologie des grandes dates de l'histoire arabo-musulmane, de 622 à 2011. N'ayons pas peur des mots : il s'agit bien d'une œuvre monumentale, parmi les ouvrages les plus achetés de Achour Cheurfi,

même si l'auteur (connu pour sa modestie) estime que ce n'est là qu'un «petit dictionnaire». Il reconnaît néanmoins que ce travail a été «entamé depuis de nombreuses années» et est très bien documenté. Au-delà de son caractère pédagogique, pareille encyclopédie souligne-t-il, a été réalisée «dans l'esprit de l'échange et de l'ouverture afin (et de citer Bichara Khader) d'«assécher les marécages du ressentiment, et éviter les coupures traumatiques : eux et nous, Islam-Occident, civilisation musulmane». Comme on le voit, Achour Cheurfi ne se contente pas d'explorer de nombreuses directions ou de remonter le passé. En filigrane, il y a dans son ouvrage une pertinente problématique du monde actuel. Dans le monde musulman notamment, une forte dynamique et les événements qui s'accroissent montrent que l'histoire est en marche. A ce titre, cette encyclopédie destinée au grand public aide à mieux comprendre le présent et les enjeux futurs dont Achour Cheurfi nous propose quelques clés. Un travail de recherche à saluer.

Hocine T.

Achour Cheurfi, Encyclopédie des pays musulmans (culture, politique, société, histoire, personnalités, lieux et événements), éditions Dalimen, Alger 2011, 992 pages.

ARCHÉOLOGIE

Une statue d'Héraclès restituée à la Turquie
par les Etats-Unis

Les Etats-Unis ont restitué à la Turquie une statue antique du héros mythologique grec Héraclès, réclamée depuis vingt ans par Ankara, qui sera ramenée dimanche dans l'avion du Premier ministre Recep Tayyip Erdogan, ont annoncé les autorités turques.

La moitié supérieure de l'Héraclès fatigué, une statue du II^e siècle provenant du site archéologique de Perge, dans la province d'Antalya (Sud), et sortie illégalement de Turquie, a été

restituée cette semaine par le Musée des beaux-arts de Boston (Nord-est), a déclaré le ministre de la Culture, Ertugrul Günay, à l'agence de presse Anatolie. «Cette pièce est en ce moment en route pour notre pays à bord de l'avion de M. Erdogan», en visite à New York à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de l'ONU, a précisé M. Günay. «Il s'agit d'une statue d'Héraclès de 200 kg aux dimensions humaines, d'une grande importance

archéologique», a-t-il expliqué. «La statue sera transportée dans les prochains jours au musée archéologique d'Antalya où elle sera présentée lors d'une cérémonie à nos invités turcs et étrangers.» Le Musée des beaux-arts de Boston indique sur son site internet avoir acheté la partie supérieure de la statue en marbre en 1981 à un particulier résidant en Allemagne, qui affirmait que sa famille avait acquis l'objet auprès d'un marchand d'art allemand.

En 1990, un universitaire a remarqué la similitude entre la partie haute de la statue, comprenant une tête et un torse, et le bas, soit deux jambes, un ventre et un bras, exhumés en 1980 à Perge et aujourd'hui exposés au musée archéologique d'Antalya, relate le site. La Turquie réclamait depuis lors la restitution de la statue, et un accord a été conclu jeudi entre le musée bostonien et les autorités turques, ajoute-t-il. Dotée d'un impressionnant patrimoine archéologique, la Turquie s'efforce depuis des années de récupérer plusieurs œuvres antiques vendues à travers le monde par des trafiquants d'art. Elle a obtenu en juillet la restitution par l'Allemagne d'une statue de Sphinx datant de l'âge de bronze.

EN MARGE DU SILA

Colloque sur le thème «Le monde arabe en ébullition,
révoltes ou révolutions»

Un colloque sur le thème «Le monde arabe en ébullition, révoltes ou révolutions» sera organisé à Alger du 28 septembre au 2 octobre en marge du Salon international du livre d'Alger (Sila), a indiqué dimanche le chargé de communication de cette exposition annuelle.

Le colloque traitera d'un thème politique sous un angle scientifique dans la mesure où il sera animé par des chercheurs,

universitaires et académiciens, a indiqué l'attaché de presse du Sila, Kader Berdja, dans une conférence de presse conjointe avec des membres du conseil scientifique, composé d'universitaires et d'experts à la «notoriété établie», a-t-il dit. Selon M. Berdja, la démarche consiste à recueillir les analyses des académiciens et experts algériens et étrangers dont l'activité porte principalement sur l'étude des

phénomènes spécifiques au monde arabe.

La présidence du conseil scientifique a été confiée de manière symbolique à l'Algérien Lakhdar Brahimi, académicien et ancien diplomate.

Au cours de ce colloque, organisé en partenariat avec l'Ecole nationale supérieure des sciences politiques, plusieurs experts algériens et étrangers interviendront sur différents

sujets, notamment Ali Derdouri, Abdelkader Boukhirat, Riad Bouriche, Zoubir Arrous et Mabrouk Ghodbane.

Les communications traiteront entre autres de la lecture analytique et des perspectives des révolutions arabes, des armées arabes et des transitions démocratiques, du contexte stratégique et des incidences politiques en cours, ainsi que sur la Syrie, la Libye et le Maroc.